

## Bas-relief décorant l'Ecole communale du 11e arrondissement, rue de Vaugirard.

**Numéro d'inventaire** : 1979.02191

**Auteur(s)** : Aimé Millet

**Type de document** : image imprimée

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1900 (vers)

**Collection** : L'Illustration, Journal Universel

**Description** : gravure de presse collée sur un carton déchiré coin inférieur ruban adhésif au dos de la feuille

**Notes** : Représentation anonyme du bas-relief de l'école communale du 11e arrondissement, sculpté sur pierre par Aimé Millet en 1850. Millet (Aimé) (1819-1891) sculpteur et peintre article explicatif joint à la gravure et collé

**Mots-clés** : Bâtiments scolaires : Écoles primaires

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Élémentaire

**Nom de la commune** : Paris

**Nom du département** : Paris

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.  
ill.

**Lieux** : Paris, Paris

*Écoles  
école primaire  
école d'adultes*



Bas-relief décorant l'École communale du 1<sup>er</sup> arrondissement, 1, rue de Vaugrassat, sculpté sur pierre par M. Aimé Millet.

MUS-RELIEF PAR M. AIME MILLET. Ce bas-relief, dont nous donnons la gravure, est placé sur la façade de l'École communale récemment construite par l'administration municipale, rue de Vaugrassat, 109; il vient d'être terminé et découvert. La composition, que notre dessin nous dispense de décrire, a le mérite d'être naturellement explicative du but du monument auquel elle contribue à donner extérieurement son sens et sa valeur. Cette sobre sculpture est un exemple de la mission que ce genre de décoration artistique est appelé à remplir quand on l'emploie dans une juste mesure. Supprimez-la, et cette façade perd aussitôt sa signification. C'est celle d'une caserne, d'un hospice, aussi bien que d'une école. Quel que soit le mérite du plan de l'architecte, le public passera indifférent à côté de cet édifice. Le bas-relief est une sorte d'inscription facile à lire. Voici l'enfant de la salle d'asile, l'école primaire, l'école d'adulte, placés sous la tutelle de la ville. Quand à si peu de frais on peut donner son caractère extérieur à un monument, on aurait tort de se priver d'un tel avantage. L'économie serait ici mal entendue. L'architecte a eu le bon esprit de le comprendre. Il a appelé à lui le sculpteur pour mettre des figures à la place d'une stérile inscription, et le sculpteur a convenablement répondu à son appel dans une œuvre désintéressée. Il a oublié les routines académiques, a écarté les Grecs et les Romains nus ou en tunique, et, acceptant la blouse des faubourgs parisiens, a su être vrai sans être trivial.

L'ILLUSTRATION, JOURNAL UNIVERSEL.

2.5.03/2131

